

Chronique VI de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens à Jérusalem

Par Martin Hoegger

Jérusalem, jeudi 25 janvier 2023.

En chemin ensemble

Grâce à notre ami **Andraous Jarshan**, nous sommes invités à visiter le Centre de Sabeel, dans le nord de Jérusalem. <https://sabeel.org/> Son directeur **Omar Haramy** nous accueille très amicalement. La conversation s'oriente sur le thème de la « *foi populaire* » qui lui tient à cœur. Selon lui, Il ne faut pas la mépriser, mais elle doit servir de tremplin pour une annonce de l'Évangile. Il donne comme exemple les recettes de cuisine à l'occasion des fêtes chrétiennes. Une vidéo sur ce thème a eu un grand succès.

<https://cmc-terrasanta.org/en/media/terra-santa-news/18780/traditional-dishes-with-religious-symbolism>



Le but de Sabeel est d'être proche des gens des Églises et de les écouter. « *Notre mouvement repose sur trois piliers : l'inclusion, la recherche de la justice et la non-violence* », nous dit Omar. « *J'ai eu un entretien avec la maîtresse d'école de mon fils de quatre ans au*

sujet de ces trois piliers. Elle m'a dit : Oh, mais vous êtes un maître de jardin d'enfants, car notre action avec les enfants est justement basée sur ces trois valeurs ! »

Concernant l'initiative JC2033, il aime l'idée de « *marcher ensemble vers 2033* ». « *Sabeel* » signifie justement « *chemin* » en arabe. Il voit aussi la nécessité de vivifier la foi au Christ ressuscité : « *En Palestine, nous sommes accrochés à Vendredi saint. Nous ne sommes pas une Église de Pâques. La résurrection du Christ n'anime pas toujours notre vie* » !

Omar nous dit aussi que le peuple des Églises n'aime pas la division malsaine concernant la date de Pâques. Il est heureux que JC2033 désire susciter un mouvement populaire pour célébrer le Ressuscité. C'est ce que veut aussi Sabeel. « *Nous pouvons commencer à marcher ensemble sur ce chemin, main dans la main* », nous dit-il, pour conclure notre entretien.

Nous participons ensuite à un temps de prière qui nous rassemble autour d'un récit de l'évangile de Matthieu où Jésus dénonce, de manière impressionnante, l'injustice des villes de Chorazin et Bethsaïda (11,20-24). Nous notons la proximité de ce texte avec celui de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, avec son appel à rechercher le bien et la justice et à mettre des limites à ceux qui pratiquent l'injustice (Esaïe 1,17-18).

Nous sommes heureux de découvrir chez ces frères et sœurs une foi vivante en Jésus qui nous a unis en Lui par la prière et la méditation de sa Parole durant ce temps béni, terminé par un bon repas.

Écraser l'injustice !

L'après-midi nous nous rendons au Cénacle au Mont Sion où la communauté bénédictine de l'Abbaye de la Dormition (juste à côté) a invité les chrétiens à une célébration œcuménique. J'aime ce lieu où Jésus a partagé son dernier repas avec ses disciples, où il leur est apparu le soir de Pâques et où il a répandu l'Esprit Saint sur eux. On y accède en montant d'étroits escaliers, d'où son autre nom de « *Chambre Haute* ».



Le Père **Nikodemus Schnabel** donne une méditation sur le Psaume 137 qui se lamente sur l'exil à Babylone, sur les rives du fleuve. Les ennemis des israélites leur parlent cyniquement de paix et d'harmonie, mais il n'y a pas de paix. Ce psaume se termine par la terrible invective adressée à Babylone : « *Heureux ceux qui saisiront tes jeunes enfants pour les écraser contre le rocher !* ». Le prédicateur a osé la commenter en disant que ce rocher est le Christ ; ce psaume parle de nous et nous appelle à briser toute injustice contre le Christ ! L'absence de paix n'aura pas le dernier mot, c'est Jésus qui la donne en disant à ses disciples, dans ce lieu, après sa résurrection : « *la paix soit avec vous* » !

Jérusalem, Samedi 28 et dimanche 29 janvier

Je conclus la chronique de cette riche semaine par les trois dernières célébrations auxquelles nous avons participé : dans les Églises orthodoxe éthiopienne, évangélique et grecque catholique. Trois différentes traditions qui disent la richesse de la vie des Églises à Jérusalem ! A chaque fois, nous avons eu l'occasion de faire connaissance avec de nouvelles personnes et de leur parler du « *pèlerinage œcuménique vers 2033* », en leur donnant une carte qui le présente.

Appel au Courage

J'ai une grande admiration pour l'Église orthodoxe éthiopienne. Ses membres sont capables de prier toute une nuit, de six heures du soir à onze heures du matin, en chantant par cœur les 155 psaumes (il y en a cinq de plus chez eux). Participer à une de leur liturgie vous garantit un dépaysement radical. Le samedi soir, nous assistons à leur prière pour l'unité dans la cathédrale de la rue de l'Éthiopie.



Parmi les nombreux textes bibliques lus durant cette célébration, cet appel au courage me frappe : « *Pensez à lui, à la façon dont (Jésus) a supporté une telle opposition de la part des pécheurs. Et ainsi, vous ne vous laisserez pas abattre, vous ne vous découragez pas* » (Hébreux 12,3). S'efforcer à faire le bien et rechercher la justice nécessite du courage. A la suite du Christ et par la

force de son Esprit, il nous est toujours à nouveau donné si on lui fait confiance et marche sur son chemin. A l'issue de la célébration des danses sont réalisées par un groupe intergénérationnel de l'Église.

Enthousiasme

Le lendemain Daniel et moi participons au culte de la « *Evangelical Alliance Church* », une Église évangélique établie à Jérusalem depuis 1890. Le culte commence par un long temps de louange mené avec fougue par une jeune chanteuse. Le batteur n'est autre que le pasteur **Mazen Nasrawi** qui donne une



prédication non moins fougueuse sur l'appel à une vie chrétienne cohérente, sur la base de la lettre aux Ephésiens (4,17-24). « *Dans la vie chrétienne il y a des choses auxquelles il faut renoncer, ôter le vieil habit de notre égoïsme et mettre le vêtement nouveau du Christ. Mais on ne peut se transformer que dans la présence de Dieu et nous avons à apprendre à y entrer* », dit-il. A l'issue du culte, nous buvons un café avec lui en lui expliquant le pourquoi de notre visite.

« Artoclasie »



La dernière célébration dans l'Église grecque-catholique, présidée par l'archevêque **Yaser Rasmi Hanna Al-Ayyash** se conclut par une « *artoclasie* », la bénédiction de cinq pains et du vin, donnés au peuple.

Le partage du pain et du vin à la fin de la célébration (photo : Patriarcat latin de Jérusalem)

Elle est aussi partagée dans l'attente d'une pleine communion eucharistique...pour laquelle les chrétiens de Jérusalem et du monde entier ont prié durant cette semaine.

Pendant le temps de collation je fais la connaissance de l'archevêque **Adolfo Tito Yllana**, « nonce apostolique en Israël et à Chypre et délégué apostolique à Jérusalem et en Palestine ». Je lui explique qu'en 1933 l'Église catholique a célébré le premier « Jubilé de la rédemption » et à nouveau en 1983 et qu'il serait beau de préparer un « Jubilé œcuménique de la rédemption » en 2033. Sobrement, il me répond que c'est maintenant qu'il faut commencer cette préparation en donnant la place au Christ parmi nous : il nous éclairera et nous entraînera là où il désire.



Avec grande joie, j'ai revu Mgr **Jules-Joseph Zerey**, l'archevêque émérite grec-catholique. Nous l'avions visité lors de notre venue à Jérusalem en 2017. Tout de suite il me partage à nouveau sa passion de l'unité : « *ma mère était grecque-orthodoxe et mon père grec-catholique. Je souffre de la division des Églises depuis plus de 60 ans. Chaque jour je prie la prière de Jésus pour l'unité et je demande à l'Esprit saint d'hâter la réalisation de l'unité* ».

Ma prière est que la marche vers 2033 contribue à nous réconcilier autour du Christ vivant qui, un jour, rompra le pain et boira le vin nouveau avec nous dans son Royaume. Déjà maintenant il nous unit en Lui car il connaît les chemins de nos cœurs pour y mettre sa paix. Que nous sachions donner des signes visibles de sa paix et en témoigner ensemble... « *afin que le monde croie* » !

Martin Hoegger